

Vivre d'art et de patrimoine

Claire Duval Raynauld

Number 60, Spring 1994

Montréal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16013ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

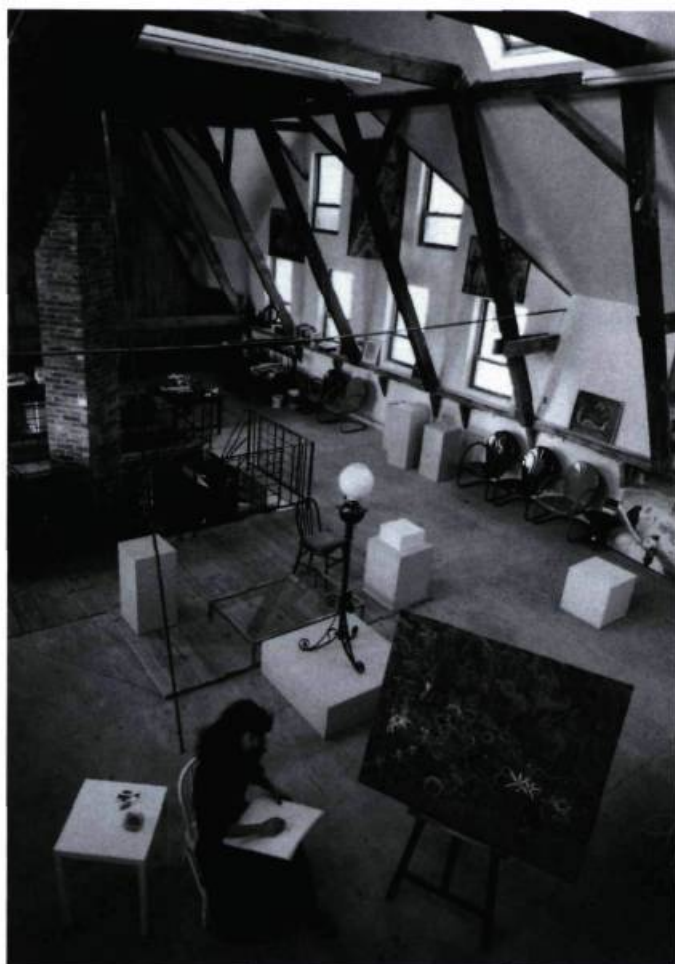
Duval Raynauld, C. (1994). Vivre d'art et de patrimoine. *Continuité*, (60), 26–28.

Vivre d'ART et de PATRIMOINE



PAR CLAIRE DUVAL RAYNAULD

NOS ANCIENS BÂTIMENTS, TÉMOINS DES GESTES QUOTIDIENS, DES RITES RÉPÉTÉS GÉNÉRATION APRÈS GÉNÉRATION, SONT L'EXPRESSION VISUELLE DE NOS RACINES. LE LANGAGE DE LEURS MURS EN A INTERPELLÉ PLUS D'UN QUI, POUR Y FAIRE SA MAISON, SON ATELIER, UN MUSÉE, S'EST LANCÉ DANS LA GRANDE AVENTURE DE LA RESTAURATION.



L'artiste Claude Gagnon dans son atelier.

*Ci-haut,
reproduction de
l'œuvre
« Ainsi m'a parlé
Zarathoustra ».*

L'atelier « la Claude » Gagnon

Un beau matin, « la Claude » Gagnon s'est réveillée en disant « Je vais m'acheter une grange dans la montagne de Rougemont. » Et elle l'a trouvée! Elle habitait Saint-Lambert, les enfants étaient partis et la maison était devenue trop grande et l'atelier trop petit. Avoir une grange,

c'était le rêve qu'elle caressait depuis l'enfance. « C'est maternel une grange, ça couvre, ça enveloppe », explique-t-elle.

Un projet gigantesque, démesuré, à l'image de cette artiste peintre muraliste, qui fait aussi du vitrail et de la mosaïque. La grange immense qu'elle a achetée fut construite aux environs de 1855. L'histoire de son acquisition et de sa restauration est une véritable épopée échelonnée sur plusieurs années. « La Claude » et son mari, Normand

Choquette, vivent depuis septembre 1992 dans cette grange devenue résidence-atelier d'artiste et galerie d'art. C'est « la Claude » elle-même qui en a dessiné les plans ; elle a aussi travaillé avec les hommes de métiers. Un grand projet, « une manière de folie », lance-t-elle.

Quand le couple a acheté la grange, elle était vouée à la démolition. Maintenant, l'extérieur ne manque pas d'accrocher l'œil et l'intérieur envoûte. Au rez-de-chaussée, des pièces privées



La grange construite vers 1855 est restaurée par « La Claude » Gagnon en 1991



ont été aménagées et on retrouve à l'étage l'atelier et la salle de cours. Les poutres et les traverses de cèdre de cette construction gigantesque et éclairée sont apparentes. La maison tout entière est une galerie d'art. Un immense foyer occupe le centre du rez-de-chaussée et un très bel escalier donne accès à l'étage supérieur. L'utilisation de la céramique émerveille : armoires de cuisine, murs, planchers, piscine intérieure sont recouverts d'une mosaïque remarquable, œuvre d'art authentique que l'artiste a patiemment assemblée.

« La Claude » accueille aussi des artistes connus, les sculpteurs Vaillancourt et Beaumont y ont exposé leurs œuvres. Tranquillement, elle développe un nouveau style de vie dans un milieu inusité.

Cette femme passionnée, ardente, se laisse imprégner de l'exaltation de la création, tant dans ce grand projet qu'est la restauration de la grange que dans sa peinture. Ce sont les grands formats qui l'intéressent. On qualifie sa peinture de narrative. C'est en représentant des enfants, des personnages mi-hommes mi-bêtes, des animaux, des poissons, des végétaux dans un assemblage « supra-réaliste », qu'elle exprime sa vive conscience sociale. Elle dénonce. Sa gigantesque peinture murale « Ainsi m'a parlé Zarathoustra », inspirée de F. Nietzsche est une œuvre des plus marquantes. Récemment, elle a réalisé pour l'école primaire Saint-René, de Mercier, une autre peinture murale intitulée « Vérita ». « Que de la beauté pour les enfants ! » Une œuvre douce qui lui a fait beaucoup de bien, confie-t-elle.



L'atelier des Étangs

À Calixa-Lavallée, près de Verchères, l'atelier des Étangs, installé lui aussi dans une vieille grange rénovée, est devenu un centre reconnu ici et à l'étranger dans le domaine de l'art textile. Paulette-Marie Sauvé, spécialiste en arts textiles anciens et contemporains, y avait son atelier en 1978. Peu à peu, d'autres artisans sont venus travailler avec elle et l'endroit s'est doté de grands métiers et d'un équipement de qualité.

Ouvert au public, l'atelier des Étangs est un concept unique qui allie à la fois un musée d'art textile ancien et contemporain, un atelier de recherche et de création en arts visuels, un lieu d'enseignement et d'animation et un centre d'exposition. Maintenant coordonnatrice de ce centre culturel, M^{me} Sauvé, invitée à plusieurs reprises à donner des conférences à travers le monde sur les techniques anciennes du textile, souhaite diffuser ici ces techniques en voie de disparition.

En plus des programmes d'animation culturelle pour enfants et adultes des municipalités environnantes, l'atelier des Étangs offre aux visiteurs des

À l'atelier des Étangs, les artistes explorent les techniques anciennes et contemporaines du textile.

Photo : Daniel Bilodeau

démonstrations et des ateliers sur la fabrication artisanale du papier, le filage, le tissage, la tapisserie, les teintures naturelles et la fabrication du tissu. Ce centre culturel reçoit aussi des artistes et des spécialistes d'ici et de l'étranger.

En 1992, il est devenu le siège social de la Société du patrimoine de Calixa-Lavallée, petite ville située dans un doux paysage, entre les rives du Saint-Laurent et du Richelieu, à mi-chemin entre Montréal et Sorel. Lieu de naissance du musicien Calixa Lavallée, auteur de la musique de l'hymne national « Ô Canada », cet endroit patrimonial est reconnu pour la valeur de son architecture.

L'Estampille

C'est une ancienne église désaffectée, construite en 1894, qui a inspiré l'artiste peintre Bernice Sorge, à Dunham. Elle l'a achetée en 1987, l'a retapée complètement pour la transformer en un atelier de gravure et de sérigraphie. Dès le printemps de 1988, elle était prête à y recevoir ses premiers artistes membres.

L'Estampille fonctionne selon un mode coopératif. Les membres dits « actifs » déboursent une cotisation de base et ont accès en tout temps aux installations et à l'équipement spécialisé, soit deux presses



L'église méthodiste de Dunham est devenue en 1988 un lieu de travail pour les artistes. Ci-contre un atelier de sculpture.



pour la gravure en relief, une presse pointe sèche et table chauffante, les installations de sérigraphie pour l'encre à base d'eau, la photosérigraphie et un atelier muni de grandes tables de travail. On peut aussi être membre pour un jour ou un mois, ou membre de soutien. L'Estampille organise tout au long de l'année des ateliers sur les diverses tech-

niques de gravure et de sérigraphie, accueille des artistes de l'extérieur et de la région pour des stages, organise des expositions.

Inspirée par les lieux, l'équipe du début, composée de onze artistes, a entrepris un grand projet : réaliser un livre d'artiste en hommage à ce site patrimonial. Elle lançait en novembre

1992 *Un lieu historique disparu*. Ce livre, tiré à 30 exemplaires, contient onze estampes d'artistes accompagnées d'autant de textes poétiques. Il est préfacé par l'écrivain Guy Dufresne, la réalisation du boîtier est de Pierre Ouvrard et la conception graphique est de Jean-Pierre Beaudin.

On retrouve actuellement au sein de l'atelier l'esprit de coopération qui a dû animer, il y a un siècle, les constructeurs de cette église, dernier témoin, avec le cimetière en face, de la vie d'un ancien village maintenant disparu.

Claire Duval Raynauld
Journaliste indépendante de la
Montréal

La Société technique d'aménagement
régional Inc.

S
O
t
a
r

Experts conseils en design urbain,
environnement, patrimoine,
tourisme, urbanisme

Gérard Beaudet, architecte et urbaniste
Richard Bienvenu, urbaniste
Claude Lamothe, géographe et aménagiste

4001, boulevard Saint-Martin ouest,
LAVAL, Québec, H7T 1B7
tél : (514) 335-4001 fax : (514) 682-9197